

5-2004

Une mission paroissiale annuelle Paroisse Saint Joseph, Saint Pierre Sula (Honduras) « Allez sur l'autre rive »

Fausto A. Leonardo Henriquez C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Leonardo Henriquez, Fausto A. C.M. (2004) "Une mission paroissiale annuelle Paroisse Saint Joseph, Saint Pierre Sula (Honduras) « Allez sur l'autre rive »," *Vincentiana*: Vol. 48: No. 3, Article 18.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol48/iss3/18>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Une mission paroissiale annuelle

Paroisse Saint Joseph, Saint Pierre Sula (Honduras)

« Allez sur l'autre rive »

par Fausto A. Leonardo Henríquez, C.M.

Province de Barcelone

Introduction

Au cours de mes années de travail en paroisse, j'ai réalisé une « mission Paroissiale annuelle ». J'aimerais exposer mon expérience de prêtre en paroisse urbaine, et la présenter aux Lazaristes de la Congrégation de la Mission, si elle peut leur servir, pour enrichir leurs travaux pastoraux, où qu'ils se trouvent.

Ma préoccupation de jeune Lazariste, de moins de dix ans d'ordination, était de privilégier ma vocation missionnaire videntienne en étant curé. La difficulté était de comprendre le charisme videntien dans la pratique missionnaire. En réalité, je n'étais pas préparé à être curé, jusqu'à ce que l'on me le demande, et que, dans l'obéissance, j'ai accepté. Aujourd'hui, naturellement, je considère qu'il est possible d'être curé lazarusite, sans faire de la paroisse missionnaire un euphémisme, un modèle stéréotypé pour justifier un travail en paroisse.

1. Le respect de la pastorale déjà mise en œuvre dans la paroisse

Je suis arrivé dans une paroisse qui avait quarante ans de traditions, usages et coutumes. Les différents domaines de la pastorale étaient établis depuis longtemps. Il est fondamental de continuer ce qui existe déjà, même si cela ne fonctionne pas bien. Il y a certainement des petites choses qu'il faut consolider et améliorer, mais l'important est de ne pas détruire ce que d'autres ont fait avec la communauté ecclésiale. Je me suis adapté en apprenant à connaître et en prenant part à la vie de la paroisse saint Joseph, de saint Pierre Sula (Honduras).

2. L'importance du laïc dans la mission paroissiale

Une chose capitale pour le travail missionnaire dans une paroisse est la prise en compte de la participation du laïc paroissial, au cœur duquel, s'il y en a, le laïc videntien. Comme la paroisse

depuis sa fondation a été imprégnée du double charisme vincentien des prêtres de la mission et des Filles de la Charité, le travail pastoral a été teinté par un « inconscient vincentien ».

Le point spécifique a été l'équipe de la *Caritas paroissiale*, dont la spiritualité, appuyée par les curés précédents, porte la marque vincentienne. Les critères de la charité employés par l'équipe ont été les mêmes durant plus de vingt ans, et les nouveaux arrivants qui se joignent au travail social vont dans la même direction. Les Jeunesse Mariales Vincentiennes, qui sont dans la paroisse depuis plus de quinze ans, ont donné un esprit vincentien à une grande partie de la jeunesse de la paroisse. Son activité pastorale est une clef pour le contact avec les jeunes, tandis que ses caractéristiques résonnent en eux en permanence. Dans le même ordre d'idée, les responsables de groupes et mouvements sont aussi indispensables dans la réalisation de la mission paroissiale, comme je vais l'expliquer plus loin.

3. La paroisse avec un esprit vincentien

Il n'y a pas comme on peut le supposer de recettes à cela, mais il y a des pistes qu'il faudrait considérer pour permettre qu'une paroisse soit missionnaire sans perdre le charisme hérité de saint Vincent de Paul.

Nous partons de la réalité pastorale de la paroisse pour élaborer théoriquement le concept de paroisse missionnaire. Énumérons les éléments suivants, qui, selon moi, constituent une paroisse d'esprit vincentien :

- a) La formation variée du laïcat. C'est-à-dire, formation à l'éducation chrétienne dans ses diverses étapes : enfance, jeunesse et adultes. Le moyen pour ceci est une école de formation de laïcs.
- b) Réalisation d'ateliers pour animateurs missionnaires à partir desquels s'établit l'esprit de Jésus-Christ Évangéliste et de saint Vincent de Paul.
- c) La semaine vincentienne durant laquelle laïcs et fidèles en général, connaissent le charisme de saint Vincent et de toute la Famille Vincentienne.
- d) Semaine de la charité, pour affermir la vocation chrétienne de toute la communauté ecclésiale, spécialement des équipes de charité qui existent dans la paroisse. Naturellement, le référent de la Charité est saint Vincent à la lumière de l'Évangile.
- e) Création d'une équipe d'évangélisation avec les mêmes agents de pastorale. Déléguer des fonctions en respectant le principe de subsidiarité pastorale.

- f) Faire des campagnes d'évangélisation ou de « mission paroissiale annuelle », pour donner une continuité à la mission et créer un état d'évangélisation permanent car la ville attire régulièrement des immigrants.

4. La Mission paroissiale urbaine

Pour réaliser une mission paroissiale, il est nécessaire de compter avec un laïcat actif : les responsables de mouvements, les associations, la pastorale de l'enfance et des jeunes, et les autres champs de pastorale existant dans la paroisse. Nous sommes habitués à inviter des missionnaires venus d'autres lieux. Une telle initiative est positive, cependant dans les grandes paroisses, surpeuplées, aux caractéristiques difficiles, il est nécessaire de s'appuyer sur les moyens déjà présents. Dans la paroisse où je suis curé depuis cinq ans, il y a environ 80 000 habitants. À peine 2% de la population est évangélisée, bien que dans sa plus grande part, elle soit baptisée. Sur dix couples de fiancés, trois ou quatre personnes ne sont pas baptisées ou sans les autres sacrements. Sont-ils catéchisés ? N'en parlons pas.

5. Étapes pratiques pour une mission paroissiale

- Il se crée une « Équipe Animatrice » avec des personnes que le curé considère comme des personnes pastoralement prêtes et dynamiques. Le curé travaillera au « coude à coude » avec cette Équipe, car c'est à partir d'elle, comme le nom l'indique, que s'ancre la mission. De celle-ci doit venir la date, la durée et les critères de base de la mission paroissiale. Il est bon d'organiser un ou deux ateliers de préparation missionnaire pour cette Équipe.
- Ensuite, on convoque « l'Équipe d'Évangélisation », qui sera formée par tous les coordinateurs responsables de zones pastorales, équipes paroissiales et communautaires, commissions et mouvements que l'on rencontre dans la paroisse. S'il y a des communautés de vie consacrée et des instituts de vie religieuse sur la paroisse, il faut aussi les inviter. Cette Équipe est présidée par le prêtre, mais c'est un agent de pastorale qui en assurera la coordination. Le curé aura pour seule mission d'y infuser « la touche missionnaire » et de procurer ce qui est nécessaire à la charge de Conseiller.

La convocation qui se fait vise à communiquer la proposition de mettre en route une mission paroissiale. Ce pas est fondamental pour que les personnes assument la mission comme leur, et s'y intéressent dès ses premiers moments. Si par ce premier rendez-vous nous par-

venons à communiquer l'enthousiasme à tous les agents de pastorale de l'« Équipe d'Évangélisation », nous aurons gagné la moitié du travail.

Dans cette première rencontre, il faut apporter les suggestions, les idées, le thème de la mission paroissiale, les chants, les thèmes de prédication, etc..., afin que les participants perçoivent que rien n'est imposé et que l'on compte sur eux tous.

Il est nécessaire de déléguer des fonctions dès le début. Par exemple, si quelqu'un connaît la musique parmi les présents, le charger de chercher les chants d'animation en accord avec le titre et le thème de la mission paroissiale. Par exemple, si la mission s'intitule : « Église, ta vie est mission » et le thème « Allez sur l'autre rive » il doit être choisi des chants qui soient dans ce ton. S'il y a une coordination paroissiale liturgique, on peut la charger d'élaborer des commentaires liturgiques et prières pour les messes importantes, et de préparer les célébrations d'envoi et de clôture de la mission, et ainsi de suite.

L'« Équipe Animatrice » se réunira autant de fois que cela sera nécessaire. Cela prend beaucoup de temps. Peu importe combien dure une réunion, car l'essentiel est ce que le travail préparatoire requiert toujours. Par contre, l'« Équipe d'Évangélisation » ne se réunira que lorsque cela sera nécessaire, car les agents de pastorale ont de nombreuses activités dans les secteurs respectifs où ils développent leurs activités, et, on ne peut les charger davantage qu'ils ne peuvent porter.

Il est important de déléguer, à ceux pour qui cela est aisé, qui ont une formation pastorale et un sens ecclésial, ainsi qu'une fonction de communicateurs. C'est-à-dire, leur donner la tâche de contacter avec les moyens de communication, tant de l'Église que des séculiers, les radios, télévision et la presse. L'usage fréquent de mégaphones sera conseillé pour son caractère populaire. La pose d'affiches et de panneaux renforce aussi le temps fort qu'est la mission. S'il est possible d'obtenir des parrainages au moyen d'affiches ou de faire des activités pour soutenir la mission paroissiale, il faut noter les noms des personnes qui assument la responsabilité de telles missions.

Les deux dernières missions paroissiales que nous avons conduites ont atteint leurs objectifs grâce au support de la radio diocésaine et de la chaîne de télévision de l'Église au niveau national. De plus, nous avons obtenu des espaces quotidiens sur des programmes publics et des transmissions par émissions téléphoniques pour les célébrations paroissiales. Nous sommes arrivés durant les temps forts de la mission paroissiale à des télévisions privées, pour des pièces de théâtre ayant pour but l'évangélisation. Il est probable que les choses n'aillent pas jusque-là la première année, mais le premier pas donne

une certaine vision pour les années à venir. En effet d'année en année, on voit de nouvelles possibilités pour fortifier le travail missionnaire.

6. Les jeunes et les enfants dans le contexte d'une mission paroissiale

Quand on convoque l'« Équipe Animatrice », il est bon d'inviter ceux qui sont dans la coordination de la pastorale paroissiale des jeunes et les catéchistes. Il faut les impliquer dès les premiers moments dans la planification de la mission. Il est extrêmement important de soutenir toutes les initiatives et propositions des jeunes. Il faut leur donner un appui total, pastoralement parlant. S'ils proposent du théâtre : du théâtre, si c'est un concert : un concert, si c'est une marche : une marche... Bien évidemment il est supposé qu'avant ils aient examiné les thèmes de la mission paroissiale. Ou ce qui est identique, suivre les critères généraux de la mission. Qu'ils les adaptent et les appliquent à leur spécificité de jeunes !

Il peut être demandé aux jeunes, par les catéchistes, qu'ils élaborent le dessin de l'affiche. N'oublions pas que les talents abondent chez les jeunes. S'il y a beaucoup de groupes qui participent à ce travail, l'« Équipe Animatrice » sélectionne celui qui correspond davantage au sens général de la mission. Le dessin retenu peut être utilisé dans la mission. De cette façon on promeut les valeurs des jeunes au service de la paroisse.

Sur un autre plan on fera pratiquement la même chose avec la coordination de la catéchèse de l'enfance. Il leur sera proposé les thèmes de la mission afin qu'une petite équipe les adapte à la mentalité du lieu et aux enfants. Ceci nous a donné de très bons résultats. Pour les visites de porte en porte, les enfants sont la clef de la réussite pour entrer dans les maisons. Les catéchistes promeuvent le sens missionnaire des petits en allant avec eux visiter les enfants du quartier.

7. L'ensemble des thèmes de la mission et post-mission

Dans mon diocèse nous prenons les thèmes de Carême et d'Avent. D'autres fois nous avons choisi des thèmes préparés pour des occasions particulières. (Centenaire de la première Eucharistie aux Honduras, Semaine de la Bible, Année Sainte Missionnaire, etc...). Nous avons aussi pris en compte le matériel des congrégations missionnaires présentes dans le diocèse. Nous retenons les thèmes que l'Église nous propose pour travailler dans les petites communautés. Ceci est un choix conscient, qui selon moi, est dû au fait que la mission vincentienne ne peut être séparée des paramètres d'évangélisation du diocèse. Parmi les propositions, nous retenons les thèmes les plus importants pour la paroisse, afin de renforcer les secteurs et

communautés qui nécessitent davantage « un coup de pouce » missionnaire. Il est fait de même durant la Semaine de prédication dans les églises. Cette prédication peut être confiée à un prêtre ou à un laïc connu pour l'intégrité de sa foi et son adhésion à l'Église.

Durant la post-mission on poursuit le travail avec les mêmes ensembles de thèmes, il est porté jusqu'à quarante thèmes de réflexion. Les animateurs missionnaires des communautés familiales se réunissent chaque semaine dans les églises pour décortiquer les thèmes et les rendre accessibles dans les maisons. Pour appuyer les chefs de maisons et conserver l'esprit missionnaire, nous faisons des rencontres de secteur dans la rue. Durant ces rencontres, nous sortons des églises, nous allons vers les plus éloignés et réalisons des animations de l'entourage. Pour les rencontres de voisinage dans les rues, il y a un travail de fond : on cherche une famille dans un lieu peu évangélisé, une chorale paroissiale qui chante à l'air libre, un laïc bien formé pour donner une réflexion, bien évidemment, ce peut être, un prêtre. On prépare une scène où l'on met simplement une nappe sur une table, des fleurs et un crucifix, où l'on place le saint vénéré par la famille qui nous reçoit pour la rencontre.

L'expérience missionnaire peut être riche pour les paroisses. Cela nécessite du temps, de la patience et de la générosité. Comme dans toutes les choses importantes, c'est avec tout cela qu'il faut s'investir dans la mission. Pour que l'évangélisation atteigne le plus grand nombre de personnes il faut consacrer un budget dans les comptes budgétaires paroissiaux.

Ainsi s'achèvent mes remarques. En guise de conclusion, je dirai que les missions paroissiales annuelles sont signe d'espérance qui renouvellent la vie et la foi de la paroisse. Nous mettons notre volonté et Dieu y met son Esprit. C'est en faisant la mission que l'on est missionnaire, allant sur l'autre rive.

(Traduction : BERNARD MASSARINI, C.M.)